lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Hamidou «White»

Par Kader Bakou

Hamidou a repris dernièrement «en live» la célèbre chanson *You're the first, the last, my everything* de Barry White. C'était dans l'émission TV «Studio Live» animée par Zahra Harkat. Juste après sa prestation, le chanteur algérien a déclaré que *You're the first, the last, my everything* est une chanson très difficile à reprendre tout comme pratiquement toutes les chansons de Barry White. Hamidou a expliqué que la voix du chanteur américain est inimitable et ses chansons ne conviennent qu'à sa voix particulièrement grave. C'est pour cette raison qu'il y a eu peu de reprises par d'autres artistes des succès de Barry White.

En effet, le style de Barry White est particulier. Il ne chante pas, ne rape pas, mais cause ! Peut-être pour brouiller un peu les pistes, Barry, de son vrai nom Barrence Eugene Carter, qui est black, a pris le nom d'artiste de White, le «Blanc».

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

YENNAYER 2966

La très longue marche de tamazight

La célébration de Yennayer 2966, le nouvel an amazigh, a un caractère particulier cette année, avec la reconnaissance prévue dans la prochaine Constitution de tamazight comme langue nationale et officielle. A ce sujet, le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, a souligné que la promotion de tamazight langue nationale et officielle devrait consolider l'identité nationale.

Photo : DR

M. Mihoubi qui avait donné le coup d'envoi des célébrations du nouvel an amazigh, au Palais de la culture Moufdi-Zakaria à Alger, a estimé que «l'identité algérienne est consolidée par la promotion de tamazight langue nationale et officielle, prévu dans l'avant-projet de révision de la Constitution. «Cet acquis est à même de consolider davantage la cohésion et l'unité des Algériens», a-t-il ajouté.

Il a fait remarquer dans ce contexte, que «la promotion de la langue amazighe nécessite, durant les années à venir, des efforts scientifiques et académiques considérables», ajoutant que cette responsabilité incombe à la société civile, à l'université et aux centres de recherche. C'est certainement une manière de rappeler que le vrai travail dans ce domaine ne fait que commencer. Le ministre de la Culture a réitéré, par ailleurs, la disposition de son département «à soutenir tout projet devant servir la culture amazighe qui est l'une des composantes de l'identité nationale», précisant que ce soutien touchera le cinéma, le livre et les différents arts.

Le secrétaire général du Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA), Si El Hachemi Assad, a indiqué, de son côté, que la célébration du nouvel an amazigh, Yennayer, revêt cette année un caractère particulier car coïncidant avec «un nouveau départ, à savoir la constitutionnalisation de la langue amazighe comme langue nationale et officielle».

L'année 2016 devra être consacrée à la «généralisation» et au «renforcement» de l'enseignement de tamazight dans les différents paliers de l'éducation nationale et dans l'enseignement supérieur, a-t-il ajouté. S'exprimant en marge de la cérémonie du coup d'envoi des célébrations officielles du nouvel an amazigh samedi à Alger, Si El Hachemi Assad a indiqué qu'en prévision de la généralisation de l'enseignement de tamazight, le HCA et le ministère de l'Education nationale projettent durant l'année 2016 «d'enrichir» le programme dispensé ainsi que son contenu scientifique et littéraire. Il estime que le renforcement de l'enseignement de tamazight est d'autant plus nécessaire que le constat des précédentes années «révèle un enseignement décousu», en dépit, a-t-il dit, des efforts accomplis par l'éducation nationale qui a réussi à introduire des programmes de formation dans 22 wilayas sur les 48 wilayas d'Algérie.

Selon Si El Hachemi Assad, l'enseignement de tamazight sera, en outre, élargi aux Ecoles normales, pour la formation d'enseignants, et à d'autres branches de l'enseignement supérieur, avec le concours du ministère concerné.

Evoquant encore une fois la promotion de tamazight au statut de langue officielle, prévu dans l'avant-projet de révision de la Constitution, le SG du HCA, a indiqué qu'il concevait le projet de l'Académie de la langue amazighe, contenu dans le même texte, comme un «prolongement du HCA». «Avec la promotion de tamazight au statut de langue officielle, le HCA vise aujourd'hui à renforcer ses structures, en projetant d'ouvrir des annexes régionales du Conseil», a-t-il poursuivi, tout en se disant s'attendre à un «élargissement» des attributions et prérogatives du Haut-Commissariat à l'amazighité.

K. B.

CHLEF

Ouverture d'une salle de lecture pour enfants

L'événement a eu lieu à la bibliothèque de la nouvelle ville de Chorfa. La responsable Kelkoul Lila, secondée par la bibliothécaire Bouarif Nabila, a organisé une petite fête. Au programme, deux pièces de théâtre *Le drapeau* (qui explique la signification des couleurs de cet emblème), *Moul atadj liyah ehtadj* et *Les Saisons* , pièce pédagogique dont le but est de sensibiliser les enfants à la préservation de l'environnement. Les acteurs sont des tout petits et les sujets sont tirés de leurs contes. Le spectacle a été rehaussé par des chants patriotiques comme *Ya rabana ya dha karam*.

L'animation a été assurée par l'association «Les amis du centre Larbi-Tbessi» dont le président est le dynamique Hamaïdi Zorgui Mohamed.

Le magicien Oussama Moussaoui a épaté l'assistance avec ses tours comme la disparition de cartes et la transformation d'une feuille de journal en billets de banque. Le clown Fethi Benaïcha Abdelhadi, venu du théâtre, diplômé du conservatoire de Chlef, a fait rire aux éclats les bambins.

La troupe musicale Choumoue, dans un style populaire marocain, a interprété avec brio des chansons du patrimoine *El Mounadi* et *Adhak oua laab*. Ce groupe a participé au Festival de la chanson engagée en juin 2015. Il anime les plages et les fêtes de mariage.

La salle de lecture est spacieuse avec un design futuriste. Les étagères offrent des livres pédagogiques, scientifiques, des contes, des dictionnaires et des encyclopédies.

L'encadrement est composé de jeunes filles qui guident les enfants dans leur choix et leurs recherches et disent avoir pour mission d'inculquer à cette frange juvenile l'amour des livres.

Medjdoub Ali

FESTIVAL CULTUREL NATIONAL D'AHELLIL

La troupe Benet El-Meghra décroche le premier prix

La troupe artistique féminine de l'association Benet El-Meghra (filles d'El-Meghra) du patrimoine local de Timimoun a décroché le premier prix de la 9e édition du Festival culturel national d'Ahellil à Timimoun (220 km au nord d'Adrar).

Conduite par la chef d'orchestre, Fatima Dahmani, la troupe féminine s'est distinguée dans ce genre de musique et chant Ahellil devant un jury connaisseur, qui a été enchanté par l'interprétation des tubes, les résonances douces et harmonieuses et la symbiose du groupe qui a fait un tabac devant un public friand de ce genre musical qui tire la quintessence de sa poésie du terroir local, a estimé le rapporteur du jury Mohamed Hanine, ajoutant que les présents, familles et visiteurs, venus en groupe ou en solo, se sont également délectés des répertoires artistiques locaux.

La soirée de clôture qui a battu son plein a été mise à profit pour honorer les troupes, cadettes et benjamines, des associations concernées par la préservation du patrimoine lyrique ancestral dans l'optique de les encourager à reprendre le flambeau pour la protection d'un legs humain universel.

La cérémonie a été également marquée par la remise de distinctions aux meilleurs joueurs des instruments *temdja* et *el-bengueri*, recommandés par le jury pour protéger les anciens instruments de disparition, partie intégrante et nécessaire du patrimoine d'Ahellil, et dont les prix sont revenus aux solistes Babola Ahmed, de la commune d'Ouled Saïd, et Baghuelzi Abdelkader, de la commune de Timimoun. L'occasion a été mise à profit pour rendre un vibrant hommage aux choyoukh d'Ahellil, dont Hadj Barka Fellani, Abakada Mohamed, Fatima Dahmani, Deldali Moussa, Ouled Dahmena Moussa, Tabaghou Abderrahmane, en vue de mettre en valeur leurs efforts menés durant de longues périodes pour la conservation de ce patrimoine musical ancestral de la région du Gourara.

Présidant la cérémonie de clôture de cette 9e édition, le wali délégué de la circonscription de Timimoun, Aoune Mabrouk, s'est félicité du «franc succès» du festival, estimant que ceci traduit l'intérêt qu'accorde le public à ce legs plus que séculaire.

La ville de Timimoun a vécu, durant les quatre jours de cette manifestation culturelle nationale, une ambiance haute en couleurs et en sonorités, marquée notamment par des soirées artistiques et des joutes oratoires entre troupes participantes.

Toute cette organisation, de haute facture artistique et de décor, a été réalisée par le metteur en scène Noureddine Boulghiti et son équipe au niveau du théâtre en plein air de la ville de Timimoun.

Actucult

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 30 janvier : Exposition d'arts plastiques «La note bleue» de l'artiste Samia Boumerdassi.
MAISON DE LA CULTURE AHMED-AROUA (KOLÉA, TIPASA)
Jusqu'aù 12 janvier : Célébration du Yennayer 2966, le nouvel an amazigh (expositions, concours, théâtre, galas...).
Lundi 11 janvier à 17h : Pièce théâtrale *Massinissa* du Théâtre régional de Tizi Ouzou.
Mardi 12 janvier : A 14h, récital de poésie par le poète Adala Abdelkader. A 15h, gala varié avec la troupe de fantasia et de baroud de Ghardaïa, l'association Rahaba et Guesba de Aïn Fakroun, le groupe Ichenwiyen de Tipasa et le groupe Iyourayen de Tipasa.
PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Mardi 12 janvier à 19h : A l'occasion de Yennayer, le nouvel an amazigh, concert de l'Orchestre symphonique national, sous la direction du maestro Amine Kouider.**EZZOUART**
GALERIE DU CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB-EZZOUAR (ALGER)
Jusqu'au 28 janvier : Exposition de l'artiste Jaoudet Gassouma.
Samedi 16 janvier à 14h30 : conférence de Jaoudet Gassouma intitulée «L'art contemporain algérien, est-ce une réalité ou un simple exercice de style ?».
SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 16 janvier : Film *Refus* de Mohamed Bouamari, à raison de 4 séances : 14h, 16h, 18h et 20h.
Vendredi 15 janvier à 10h : Pièce théâtrale *La promenade des Anges* de la coopérative culturelle Talahoum de Djelfa. mise en scène : Sadi El Bachir.
SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)
Vendredi 15 janvier à 15h : Pièce théâtrale *La promenade des anges* de la coopérative culturelle Talahoum de Djelfa. Mise en scène : Sadi Bachir.
COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)
Vendredi 15 janvier à 15h : Spectacle de marionnette *Aâmi Tayeb* de l'association culturelle El Skamla deTipasa.
Jusqu'au 15 janvier 2016 : Exposition artisanale : association El Founoun Koléa (Ustensiles, argent, cuivre, osier). Kaâda traditionnelle : exposition en coordination avec la direction de la culture de Tipasa avec une association de Hadjret Ennous : habits et plats traditionnels, céramique, arts plastiques.
GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENCE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN AKNOUN, ALGER)
Jusqu'au 14 janvier 2016 : Exposition collective de peinture, par les artistes Yacine Belferd, Nouredine Chegrane et Ahmed Stambouli.
GALERIE D'ARTS SIRIUS (139, BD KRIM-BELKACEM,TÉLEMLY, ALGER)
Jusqu'au 31 janvier 2016 : Exposition de peinture «Sirocco» de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.
MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 11 février 2016 : 7e Festival international de l'art contemporain (Fiac). Avec la perticipation de Clémentine Carsberg (France), Patrick Altes (France), Patrick Maïssa (France), Francisco Javier Ruiz Carrasco (Espagne), Yannis Stefanakis (Gréce), Paul Alden Mvoutoukoulou (Congo), Gastineau Massamba Mbongo (Congo), les artistes algériens Fatiha Bouziane, Slimane Ould Mohand, Mohamed Skander, etc.